

Cher, la testa d'amarho.

Cherchez donc une femme comme moi

Paroles du Chansonnier Saint-Politein Francis MOAL

I

Je me suis marié
D'puis quelque temps,
Je peux vous affirmer,
Je suis content,
Car depuis ce beau jour,
Plein de joie et d'amour,
Je ne cesse de chanter chaque jour.

Refrain

J'suis heureux comme un roi,
Cherchez donc une femme comme moi.

II

Ma femme, un vrai trésor,
Un ange gardien
S'appelle Eléonore,
Comme elle m'aime bien,
Quand j'la serre dans mes bras
Elle murmure tout bas :
Chéri, moi je ferai tout pour toi.

III

Elle se lève chaque jour
Faire déjeuner,
Me disant mon amour
Faut t'reposer,
Quand on travaille la nuit
Si bien que toi mon p'tit
On peut bien déjeuner au lit.

IV

Plusieurs en ce moment
Doivent se priver,
Car le ravitaillement
N'est point fixé.
Heureusement pour moi
Que ma chère femme est là,
Ainsi, rien ne manque chez moi.

V

Quand vient l'heure de manger
Soir ou midi,
Elle ne cesse de crier :
Mange donc chéri,
Allons, un p'tit effort,
Tu sais qu'chez Eléonore
Quand il n'y a plus, y en a encore.

X

Jeunes gens qui m'écoutez,
N'hésitez pas,
Hâtez-vous de chercher
Une femme comme moi,
Vous connaîtrez l'amour
Et vous pourrez un jour
Chanter aussi à votre tour.

VI

L'autre jour chez le charcutier
Elle s'en alla
Et d'un air décidé
Elle rapporta
Un kilo de jambon
En plus de sa ration
Et deux superbes saucissons.

VII

C'était mardi matin
Avant d'manger,
Elle court chez l'marchand d'vin
L'air attristé,
Je viens pour mon mari
Qui n'a point d'appétit,
Il m'faut quinze litres de vin pour lui.

VIII

Quand je n'ai pas de tabac
M'voyant navré
Elle me dit, t'en fais pas,
J'vais t'en chercher,
Je ne sais où elle va,
Ça ne me regarde pas,
Mais il faut voir ce qu'elle m'envoie.

IX

Vendredi, son boucher,
Pour un bout d'veau
Voulut la faire payer
Trente francs de trop,
Vous voulez m'resquiller
Dit-elle sans hésiter,
Gardez votre viande, moi je m'en vais.

Le Retour de nos Prisonniers

Paroles du Chansonnier Saint-Politein Francis MOAL

fait prisonnier à Saint-Avé (Morbihan), le 18 Juin 1940

I

Après une longue absence
Nous voyant arriver
Sur le beau sol de France,
Nos pauvres prisonniers.
Loin de chez eux,
Ces malheureux,
Ont enduré bien des souffrances.
Mais aujourd'hui,
Tout est fini,
Voici enfin la délivrance.

Refrain

Voici nos prisonniers
Qui ne cessent d'arriver,
Qu'ils sont heureux de revoir le pays.
Leurs chères épouses et leurs enfants chéris
Avec quelle joie au cœur
Ils retrouvent le bonheur,
Ils voient que, pendant qu'ils souffraient
On n'les oubliait pas. [là-bas

II

Quelle réjouissance
De revoir son foyer
Après cinq ans d'absence
Et de captivité,
D'voir les enfants
Devenus grands.
On oublie les jours de tristesse
Lorsqu'on entend,
Tout souriant,
Vous murmurer dans une caresse :

Refrain

Oh, mon petit papa,
Comme nous pensions à toi,
Quand je voyais maman verser des pleurs,
Moi je priais l'bon Dieu de tout mon
Je lui disais tout bas : [cœur.
« Rendez-moi mon papa,
Ne laissez pas p'tite mère pleurer,
Mon Dieu, prenez pitié ».

III

La France est toute heureuse
De revoir ses enfants
Qu'une trahison honteuse
Livra si odieus'ment,
Mais sans tarder,
Tous vont rentrer,
Après des années d'espérance
L'heure va sonner,
La liberté
Mettra fin à toutes les souffrances.

Refrain

Bientôt viendra le jour
Où tous s'ront de retour,
Car à grands pas arrive le jour de gloire
Où sonneront les cloches de la Victoire.
Alors, à l'unisson,
Sans une hésitation,
L'on s'écriera, aux traîtres de Vichy :
« La France vous maudit ».